Document généré le 24 avr. 2024 16:46

Moebius
Écritures / Littérature

mœbius

Ouska

Éric McComber

Numéro 107, automne 2005

Écrire la ville

URI : https://id.erudit.org/iderudit/14281ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (imprimé)
1920-9363 (numérique)

Découvrir la revue

Citer cet article

McComber, É. (2005). Ouska. *Moebius*, (107), 65–70.

Tous droits réservés © Éditions Triptyque, 2005

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

Éric McComber

Ouska

J'ai traversé là parce que je voulais voir ses seins elle portait un truc tout mince avec des bretelles hyper-étroites et on voyait le côté de ses seins tout petits tout droits tout jeunes galbés joviaux volontaires ensuite j'ai vu son visage et simonac quel joli visage on croirait presque à Dieu et je suis passé tout droit que voulez-vous gros et laid et vieux comme je suis devenu alors que j'étais que gros et laid et jeune autrefois ce qui était quand même moins pire elle m'a rattrapé moi et m'a adressé la parole juste à moi et m'a demandé de la monnaie pour une crème glacée juste à moi avec un accent français mais elle a pas demandé une glace elle a demandé une crème glacée et ça m'a plu mais j'ai dit pourquoi une crème glacée c'est si mauvais pour la santé avec tout ce sucre pourquoi pas de la drogue elle a dit oh ouais de la drogue je veux bien et j'ai remarqué qu'elle avait la maigreur...

Ensuite on a marché ensemble elle et moi juste moi personne d'autre et son visage surtout ses yeux ça alors ses yeux puis elle a dit attends-moi ici et pendant que je l'attendais j'ai remarqué les regards des petits crétins de bourgeois de l'avenue Laurier ceux-là mêmes qui occupent mon logement aujourd'hui celui que j'ai bien aimé rénové sablé verni retapé y a quinze ans que j'ai quitté en cata mais que mon ex a perdu pour cause de connards prêts à payer des mondes et de salauds prêts à les exiger cet appart tout grand craquant brillant qui doit bien faire 2000 $ maintenant c'est ainsi...

Je me sentais bizarre à l'attendre comme ça comme un gros twit j'ai souvent cette impression ces jours-ci d'être un vioque pas rap qui hante la ville et drague des

femmes qui cherchent tout sauf un débris pauvre patate avec les jointures constellées de cicatrices... J'ai attendu quand même un bout de temps tellement que j'ai cru qu'elle avait disparu par la porte d'en arrière ça m'était arrivé avec une de mes premières amours qui m'avait laissé comme ça au milieu d'une phrase en pleine place Jacques-Cartier on l'appelait Crème-Glacée moi et Jeff parce que tout ce que je savais d'elle c'est qu'elle m'avait souri deux fois au cégep qu'elle travaillait dans une boutique de crème glacée et qu'on l'avait vue à Berri partir en direction Bonaventure et donc j'avais commencé à explorer les alentours de toutes les stations de la ligne orange entre De Montigny et Bonaventure à la recherche de ma Crème-Glacée et je l'ai retrouvée finalement un mois plus tard et elle m'a souri et elle m'a dit de l'attendre à minuit qu'on pourrait parler et c'est bel et bien ce que j'ai fait mais je suis revenu à 23 h 30 et ça l'a agacée j'ai bel et bien senti que j'avais commis un faux pas que j'avais eu l'air empressé que j'avais eu l'air d'un jeune twit...

C'est seulement qu'elle mettait la caissière en confiance, Ouska. Elle lui posait plein de questions sur les fromages du Québec pour pas que la caissière se méfie et elle a sauté du fromage et un fruit et une bière tout ça dans sa petite robe noire qui couvre à peine les mamelons de ses seins si primesautiers... Mais aussi elle m'a déclamé de la poésie la petite Ouska née à Moscou qui a commencé le smack à Paris à l'âge de quatorze ans avec son père qui est pas mort elle étudie à l'UQAM en art elle est plus belle que ma plus belle même si elle est maigre et que j'aime pas les maigres elle veut qu'on aille chez moi et qu'on appelle les dealers elle dit pas pushers elle dit dealers et ça me plaît moins on se fera livrer du smack ou du crack ou chais pas quoi chez moi tout de suite je pense à ma pauvre queue qui a pas été regardée depuis des mois qui s'est pas fait sucer comme il faut depuis six mois au moins et même là par une pute bien plus pute que cette pute qui sait qu'elle est une pute non pire par une sale pute qui fait semblant d'être une mère une sale petite pute convenue qui hoche la tête devant Mongrain, Schnobb ou Lepage et dont les

petites salopes de filles seront bien vite des putes elles aussi quand elles auront lu pour la quatrième fois la suite complète des Hairy Plotteur et tous les autres grimoires de la putasserie que les rares enfants pas ritalinés d'aujourd'hui se tapent...

Alors j'ai marché avec Ouska et nous nous sommes assis dans un parc et nous avons discuté moi je faisais le moral ce qui était bien une preuve que je suis un trouduc fini kaput rincé parce qu'en fait je songeais qu'à mon ordino et à mon sacrament de système hi-fi que j'ai fini par pouvoir m'acheter en 2000 après avoir moi-même putassé trois ans dans l'informe à trique moi tout mélomane et tout que j'avais jamais eu rien que de la merde de sono et là j'ai pensé qu'elle me dévaliserait ou me ferait dévaliser et j'ai pensé aux fois où j'avais essayé de payer pour clair clair avec de l'argent sonnant et trébuchant rubis sur l'ongle et ça n'a jamais marché parce que moi twit jusqu'au bout des pouels de poche je veux être aimé plus rejeté je veux que la société me dise qu'elle me veut qu'elle me désire par la bouche d'une femme par la plénipotentiaire langue qui m'offrira la paix la reddition inconditionnelle mais surtout surtout pas n'importe quelle peluche non. Une Nobel de la caresse, médaillée d'or de la répartie, une Pulitzer de la pipe... LA TOTALE...

Mais là la petite pute elle est totalement belle et triste et drôle et folle l'autre partie de moi dit que j'ai rien de mieux à faire aujourd'hui et puis elle est belle celle-là vraiment belle... Elle me récite Baudelaire et Rimbaud de sa voix de Russe à l'accent français parfait un peu montréalais ce qui gâche rien. Je dis que je la reconduis au coin de Marie-Anne, mais rendu là, j'hésite, elle me demande ce que je lui fais, je lui passe 20 $, tout bon gars, et tout, elle me serre dans ses bras, on se reverra jamais... Je marche quinze pas, me retourne, je la vois se glisser entre l'aréna et le bosquet, je change d'idée, je vais vers elle, je la vois pas, elle me hèle, je la rejoins, elle est en train de se piquer faut dire qu'elle se grattait, depuis vingt minutes, le gros crisse de cold turkey. Moi je la rejoins dans le bosquet, mais elle a honte, elle veut pas, moi mon idée, je m'en fous qu'elle

se pique, là, mon idée c'est qu'elle me suce drette-là dans le bosquet, je l'aurais payée mille piasses pour qu'elle me suce, j'aurais traduit 25 000 mots juste pour qu'elle me suce juste là, qu'elle embrasse mon gland violacé, qu'elle me couvre de sa salive infectée aux héros coupées, qu'elle me PRENNE, la petite pute-russe, qu'elle me caresse, qu'elle m'avale la semence, qu'elle me permette de lui ensemencer la gorge, de lui envahir l'œsophage, de lui assaillir le sphincter inférieur de l'estomac, de lui investir le grêle, qu'elle accueille en elle ma colonisation, même si c'est pour chier demain mes millions de petits soldats blancs gigotant barbotant agonisant parmi des millions d'autres cohortes farandolesques de gamètes gourés, haïtiens, grecs, chinois, j'ai rien voulu comme ça depuis un an... mais je sors du bosquet... Parce qu'elle me le demande, je sors du bosquet, je suis si bon gars, ensuite, elle me fait pas signe de la rejoindre, non, elle sort, et puis on est à découvert, et puis le moment est passé, c'est trop tard, je deviens un digne petit garçon, enfin, le curé juge flic catho... repenti repeinturé revenu revendu. Elle me serre encore plus longtemps que tantôt. Et elle disparaît au loin. Elle attrape sans doute son bus sur Papineau. Elle redescend dans son ghetto de putes. Elle a seulement 30 $ à sucer pour payer sa chambre ce soir. Bravo, je me dis. Bravo. Super. Je descends vers chez moi. Une fille traverse la rue. Elle aussi porte un décolleté de pute, une mini de pute, des talons de pute, elle clique sur un gadget attaché à son porte-clés. Gouîî-gouîîk. Elle ouvre la portière de sa Golf GTI. Elle remarque que je lui souris. Elle hoche la tête, scandalisée. Je m'ennuie déjà de ma vraie pute.

*

Je passe trois soirs là-bas à l'espérer, Papineau Ste-Cat. Finalement, la voilà. Elle dit rien je la suis elle ouvre on monte elle ouvre j'entre elle me déshabille c'est pas normal c'est comme une histoire d'amour presque on dirait qu'elle a hâte de moi je suis bandé comme un esti c'est comme une pipe amoureuse elle me regarde dans les yeux intense

et souriante elle me frenche aussi elle se relève et me refrenche puis elle me reprend et pompe doucement et ensuite elle lèche partout comme un cornet elle a finalement eu son cornet je me passe la réflexion elle y va à deux mains doucement et vite à la fois je viens et on fume des clopes et le hasch que j'ai apporté ensuite elle sort son kit elle se tapote le bras se garrotte se shoote juste là elle est plus gênée je pense à notre avenir elle et moi moi quand même assez straight à comparer et elle pas mal dans marde je m'apprête à lui demander si elle compte arrêter si elle a envie d'essayer ou alors non si elle veut plus que je parle de ça ou si elle veut habiter chez moi je m'apprête à faire un grand saut j'ai la trouille au ventre j'ai la peur du précipice...

La porte s'ouvre, y a un grunge.

Y a l'air de sortir d'un film poche avec des grunges dedans, y a l'air d'avoir magaziné son look grunge dans la section grunge aux Ailes de la Mode. Il crie, je comprends rien, je suis très stone. Il crie, il crie, il sort un couteau... Merde, je fais, j'attrape ma poutche, je sors mon portefeuille, je file 100 $ à Ouska, et lui, je lui jette le reste, presque 100 $ aussi... Il s'approche, je dis non, non, NON ! Je suis certain que je suis cool, que je sais comment gérer ce genre de mec, je suis si cool, j'ai connu ça, je suis cool... La lame entre lentement dans mon ventre, je sens rien, presque, juste que c'est chaud, c'est pas une vraie douleur. Non, la vraie douleur, elle est déjà dans ma main, les jointures de ma main droite, la bonne main, la one-timer, les jointures éclatent, là, comme jadis, mais j'ai plus quatorze ans, j'ai plus seize ans, ça éclate, ça casse, ça se broie. Pas juste mes mains qui sont broyées par l'arcade, le cartilage, par les dents, par tout ce qui résiste dans son visage de ti-grunge crasseux osseux poisseux, pas juste ça, y a aussi mon genou, la peau de mon genou qui s'est dépiautée sur sa pommette et même le dessus de ma cheville, j'avais les pieds nus, comme il se doit, et le dessus de ma cheville, j'ai mal visé, je vieillis et je l'ai pas attrapé avec le gros orteil, mais avec le haut du pied et la cheville, il a basculé comme un chariot de supermarché, il est tombé et maintenant c'est avec son couteau que je bouge, que je bouge rouge

mes bras, rouge, chaud, le vrombissement du ventilateur, les mains d'Ouska ses bras effilés qui apparaissent, qui tentent d'éviter le couteau, qui aggripent mes épaules, qui me repoussent, qui tripotent paniqués qui collent dans les caillots, qui papouillent dans les glus brunes, qui me repoussent encore et plop, il est par terre ce couteau, et blom je suis par terre moi aussi, ah c'est joli comme fin, toute façon, elle a dû me filer quoi, là, le Sydrome, c'est certain, pis quoi d'autre, la jolie Ouska. Elle va pas me faire une petite pièce de Rimbaud, non... elle pleure, son amour, c'est pas moi, c'est le cadavre, là, le mauvais businessman, le grunge trop moron pour regarder les jointures d'un mec avant de l'attaquer. Je lui dis, à la Ouska, pas la peine, ton connard, il avait pas l'instinct pour passer la trentaine... Moi... par contre... Ouska... Je... Les lumières baissent doucement. Dans la chambre voisine, quelqu'un écoute la télé... Céline Dion. J'aurais bien voulu entendre Bobby... *I Shall Be Released...*